



PME

64^e ENQUÊTE

DE CONJONCTURE

JANVIER 2017



01.



**UN BILAN POSITIF
POUR 2016,
DES PERSPECTIVES
TOUJOURS BIEN
ORIENTÉES
POUR 2017**

+9

**SOLDE D'OPINION SUR L'AUGMENTATION
DES EFFECTIFS EN 2016,
EN PROGRESSION DE 6 POINTS SUR 1 AN**

+5

**SOLDE D'OPINION SUR L'ÉVOLUTION
DU VOLUME D'INVESTISSEMENT,
EN HAUSSE DE 5 POINTS ET POSITIF
POUR LA 1^{RE} FOIS DEPUIS 2011**

-15

**SOLDE D'OPINION SUR LA SITUATION
DE TRÉSORERIE DES 6 DERNIERS MOIS,
DE NOUVEAU EN AMÉLIORATION
ET AU NIVEAU PRÉCÉDANT LA CRISE DE 2008**

+22

**SOLDE D'OPINION SUR L'ÉVOLUTION
DE L'ACTIVITÉ PRÉVUE EN 2017,
LA MEILLEURE ANTICIPATION POUR L'ANNÉE
SUIVANTE DEPUIS FIN 2010 (+27)**

Points clés

1. Une amélioration sensible de l'activité en 2016 dans la plupart des secteurs. Le Tourisme a connu une année difficile.
2. Les PME ont renforcé leurs effectifs, et ce quels que soient leur taille, leur caractère innovant ou exportateur.
3. La situation de la trésorerie a poursuivi son amélioration et a retrouvé son aisance d'avant crise.
4. L'investissement des PME a été très dynamique en 2016. Les intentions pour 2017 restent encore prudentes.

Le redressement de la demande soutient l'activité et favorise la création d'emplois

Interrogées en novembre, les PME confirment la progression de l'activité prévue en mai pour l'ensemble de l'année 2016. La croissance des effectifs, encore modérée dans les premiers mois de l'année, s'est accélérée au 2nd semestre jusqu'à dépasser la tendance moyenne de long terme (graphique 1).

En 2016, l'activité a connu une nette amélioration dans l'Industrie (+13 points en 1 an), et les Services (+15 points). Dans les Transports, l'accélération a été plus modérée (+4 points). La Construction sort de l'ornière (le solde d'opinion ressort à +2 soit +17 points en 1 an), tandis que le Tourisme est en voie de stabilisation mais a connu une année difficile (solde d'opinion à -1, en hausse de 2 points sur 1 an).

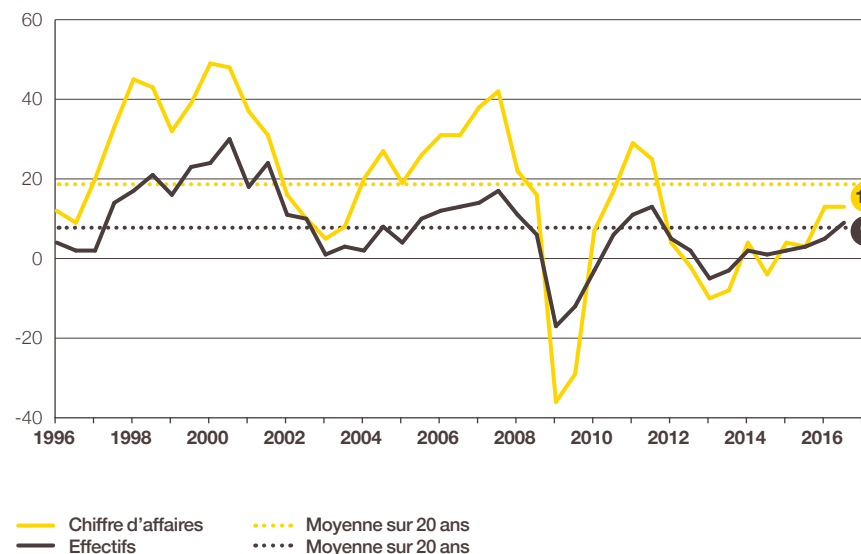
L'activité a progressé quelle que soit la taille de l'entreprise, cependant plus rapidement dans les PME (+11 points) que dans les TPE (+8 points).

Les PME innovantes ont toujours une progression de leur activité supérieure à la moyenne, même si les non-innovantes ont aussi vu leur activité s'améliorer sensiblement (+11 points). En revanche, si les PME fortement exportatrices restent très dynamiques, leur croissance s'est légèrement essouffée en 2016 (solde d'opinion en baisse de 3 points sur 1 an), dans un contexte économique mondial difficile.

La progression de l'activité est soutenue par une nouvelle hausse des carnets de commandes dont l'indicateur s'inscrit à -9, un plus haut depuis fin 2011. Il gagne 4 points par rapport à mai 2016 et 9 points sur 12 mois.

L'évolution de l'emploi en 2016 au sein des différentes catégories de PME est très corrélée à celle de l'activité. En termes sectoriels, elle a été la plus positive dans les Services aux entreprises (+17 après +11 en 2015) et les Services aux particuliers (+16 après -1). La situation reste dégradée dans la Construction (-3) et le Tourisme (-5), malgré un net ralentissement des suppressions de postes (le solde d'opinion sur l'évolution de l'emploi remontant respectivement de +8 et +7 points en 1 an).

• **GRAPHIQUE 1 : ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ ET DES EFFECTIFS POUR L'ANNÉE EN COURS**
SOLDE D'OPINION EN %



Note de lecture : le solde des opinions opposées sur l'évolution de l'activité pour l'année en cours s'est maintenu à +13 entre les interrogations de mai 2016 et de novembre 2016, mais il a progressé de 10 points sur 1 an.

Source : **Bpifrance Le Lab**

D'assez bonnes perspectives d'activité pour 2017

Les PME restent optimistes pour 2017, l'indicateur prévisionnel d'activité s'inscrivant à +22, au-dessus de sa moyenne de long terme (+18) et en hausse de 5 points sur 1 an (graphique 2). Ce sont les meilleures anticipations d'activité depuis fin 2010.

Du point de vue sectoriel, les PME du Tourisme et de la Construction, encore en difficulté en 2016, affichent un vrai regain d'optimisme pour 2017 (avec un solde d'opinion sur l'évolution de l'activité respectivement de +19 après -1 il y a 1 an et +8 après -2). Celles de l'Industrie et des Services restent toujours bien orientées, l'accélération prévue restant encore modeste à ce stade.

Les PME exportatrices ont également de meilleures perspectives, après une année 2016 un peu compliquée sur les marchés étrangers. Comme à l'accoutumée, les innovantes ont des anticipations de croissance très au-dessus de la moyenne. Leur indicateur prévisionnel d'activité ressort respectivement à +40 et +42.

• GRAPHIQUE 2 : ANTICIPATION D'ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE SUIVANTE SOLDE D'OPINION EN %



Note de lecture : le solde d'opinion sur l'évolution de l'activité anticipée pour l'année suivante a progressé de 5 points en 1 an pour s'inscrire à +22 en novembre 2016.

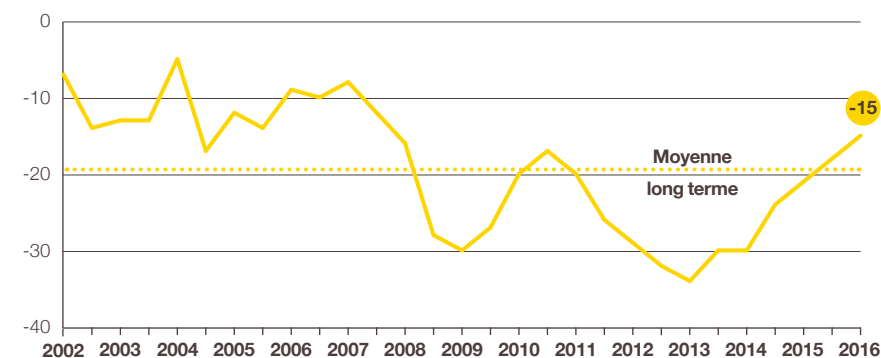
Source : Bpifrance Le Lab

La situation financière poursuit son amélioration

L'état de la trésorerie des PME ne cesse de s'améliorer depuis le point bas de la mi-2013. L'indicateur progresse encore de 3 points au cours des 6 derniers mois, à -15, ce qui le situe au-dessus de la moyenne de long terme (-19,1) et au plus haut depuis la mi-2008 (graphique 3).

Les trésoreries sont considérées les plus souples dans les secteurs des Transports (-6), des Services aux entreprises (-8), de l'Industrie (-13) et du Commerce de gros (-13). Malgré un état encore préoccupant, les trésoreries dans le Tourisme (-31) et la Construction (-24) enregistrent une nette amélioration (+8 et +9 points sur 6 mois).

• GRAPHIQUE 3 : JUGEMENT MOYEN SUR LA SITUATION DE TRÉSORERIE SOLDE D'OPINION EN %



Note de lecture : en novembre 2016, les PME étaient 15 % de plus à déclarer une trésorerie difficile qu'une trésorerie aisée.

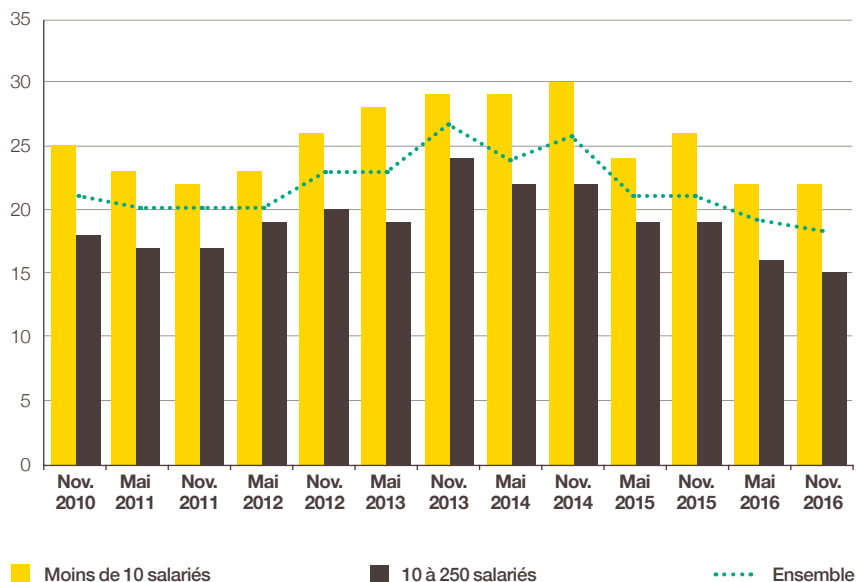
Source : Bpifrance Le Lab

L'accès au crédit de trésorerie s'est de nouveau assoupli au cours du 2nd semestre 2016, 18 % seulement des PME mentionnant des difficultés pour l'obtention de concours financiers à court terme. C'est la plus faible proportion jamais enregistrée depuis fin 2010, date d'introduction de la question dans l'enquête.

Par rapport à mai 2016, l'écart s'accroît un peu entre les TPE (maintien à 22 %) et les PME de 10 à 250 salariés (15 % en recul de 1 %) (graphique 4).

Les difficultés d'accès au crédit à court terme restent proches de la moyenne (18 %) dans tous les secteurs d'activité, à l'exception du Tourisme (33 % après 35 % fin 2015).

• **GRAPHIQUE 4 : ACCÈS AU CRÉDIT DE TRÉSORERIE ASSEZ OU TRÈS DIFFICILE EN %**



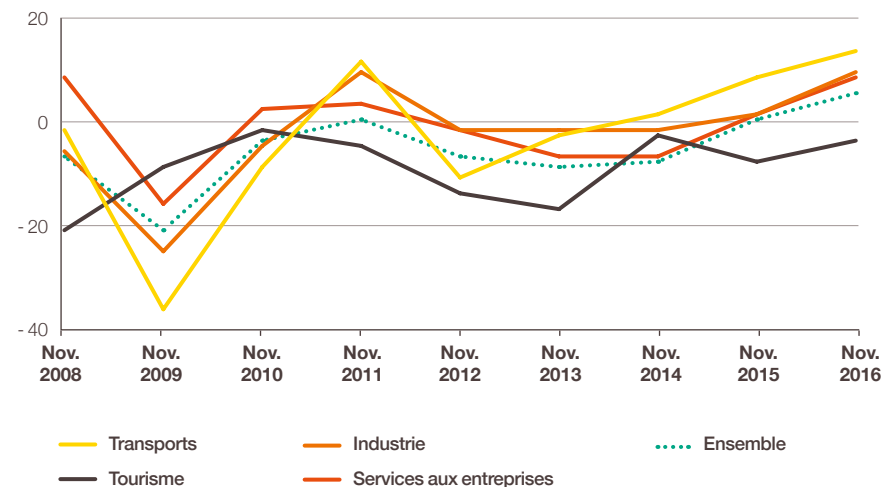
Source : Bpifrance Le Lab

L'investissement a sensiblement progressé en 2016

• **L'investissement a connu sa 1^{re} véritable hausse depuis la crise de 2008.**

En 2016, 51 % des PME ont investi, après 50 % en 2015 et 48 % en 2014. L'indicateur relatif à l'évolution annuelle du volume d'investissement, c'est-à-dire de l'ensemble des montants investis dans l'année, est positif pour la 1^{re} fois depuis 2011, à +5 (graphique 5).

• **GRAPHIQUE 5 : JUGEMENT MOYEN SUR L'ÉVOLUTION DE L'INVESTISSEMENT POUR L'ANNÉE EN COURS RÉPONSES DE NOVEMBRE - SOLDE D'OPINION EN %**



Note de lecture : parmi les 51 % de PME qui déclarent des investissements en 2016, 27 % annoncent un volume d'investissement en hausse par rapport à 2015 et 22 % en diminution, ce qui donne un indicateur en solde d'opinion de +5.

Source : Bpifrance Le Lab

D'un point de vue sectoriel, la progression de l'investissement est la plus vive dans l'Industrie (+ 9 après + 1), les Services aux entreprises (+ 8 après + 1) et les Transports (indicateur à + 13 après + 8 en 2015).

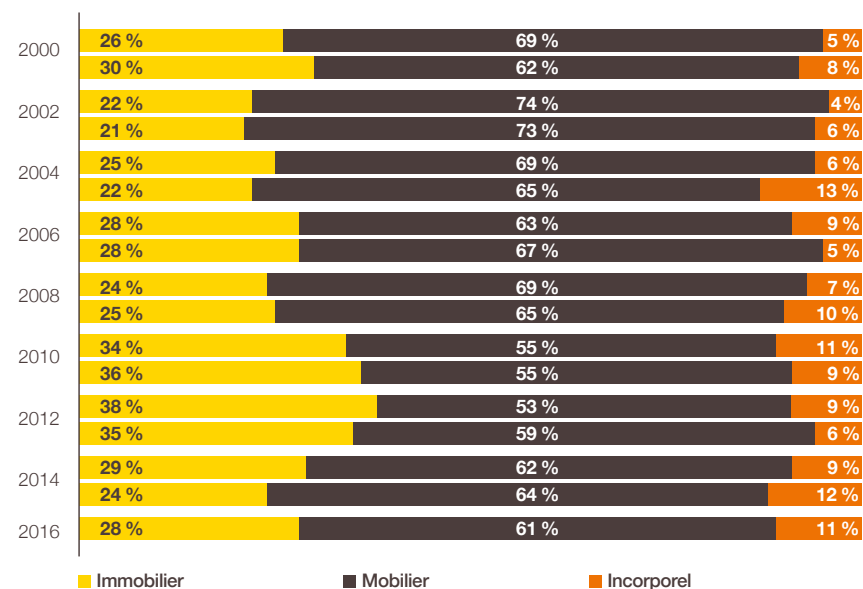
L'investissement croît tout juste un peu moins dans le Commerce de gros (+ 6 après + 4) et le Commerce et la réparation automobile (+ 6 après + 7). Les dépenses d'équipement sont en voie de stabilisation dans la Construction (indicateur à - 1 après - 5 en 2015) et dans les Services aux particuliers (- 2 après - 4). Enfin, le recul de l'investissement s'amointrit dans le Commerce de détail (- 4 après - 7) et dans le Tourisme (- 4 après - 8).

On note par ailleurs que l'investissement progresse d'autant plus fortement que l'entreprise est exportatrice (+ 9) ou innovante (+ 11). Il a notablement accéléré chez les PME de 10 à 250 salariés (+ 9 après + 2) tandis qu'il est en voie de stabilisation chez les TPE (indicateur à - 1 après - 4 en 2015).

Légère diminution relative de l'équipement et de l'incorporel au profit de l'immobilier

La part des investissements immobiliers (terrains, constructions, locaux existants, aménagements) dans l'ensemble des dépenses d'investissement a progressé de 4 points par rapport à 2015, à 28 %, tandis que celle des investissements mobiliers a diminué de 3 points (matériels, véhicules, équipements divers) à 61 %, et que celle des investissements incorporels (fonds de commerce, droits au bail, brevets, licences, logiciels) a perdu 1 point, à 11 % (graphique 6).

• GRAPHIQUE 6 : DÉPENSES D'INVESTISSEMENT DES PME PAR NATURE



Note de lecture : en 2016, 28 % des dépenses totales d'investissement ont été consacrées à de l'investissement immobilier, 61 % à de l'investissement mobilier, 11 % à de l'investissement incorporel.

Source : Bpifrance Le Lab

La santé financière des PME s'étant de nouveau améliorée en 2016 et les conditions de recours au crédit étant particulièrement favorables (taux historiquement bas, excès de liquidités des établissements de crédit...), la part moyenne de l'autofinancement des investissements s'est limitée à 37 %, après 40 % en 2015 et 42 % en 2013.

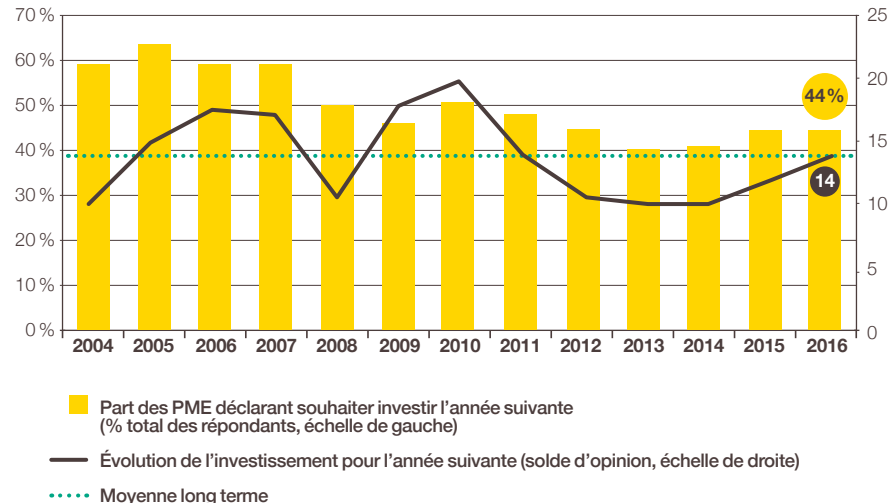
L'essentiel des investissements a donc été financé par des concours financiers à moyen terme (crédit-bail mobilier et crédits bancaires de 2 à 7 ans), à hauteur de 56 % des plans de financement en moyenne, et de façon plus marginale par des concours à long terme (crédit-bail immobilier et prêts bancaires de 8 ans et plus), à concurrence de 7 %.

Prudente hausse de l'investissement prévue pour 2017

Fin 2016, les carnets de commandes sont considérés comme les plus étoffés depuis 2011 et les conditions de financement restent très favorables. En conséquence, les PME pensent maintenir une certaine accélération de leurs investissements. Si, tout comme en 2015, 44 % des entreprises pensent investir au cours du prochain exercice, l'indicateur prévisionnel du volume d'investissement continue de se redresser : à +14, il rejoint sa moyenne de long terme (graphique 7).

Cette légère hausse anticipée du volume d'investissement est portée par les PME du Tourisme et des Services.

• GRAPHIQUE 7 : ANTICIPATION D'ÉVOLUTION DE L'INVESTISSEMENT POUR L'ANNÉE SUIVANTE RÉPONSES DE NOVEMBRE - SOLDE D'OPINION EN %



Note de lecture : en novembre 2016, 44 % des PME se déclarent prêtes à investir en 2017 (échelle gauche) et elles sont 14 % de plus à anticiper une hausse des dépenses qu'une baisse par rapport à 2016 (solde d'opinion, échelle droite).

Source : Bpifrance Le Lab

En guise de conclusion

La nette embellie de la situation des PME s'est confirmée en 2016 et devrait se consolider en 2017.

Les PME ont retrouvé des couleurs en 2016, voyant leur activité s'améliorer pour la 3^e année consécutive, tirant derrière elles, embauches et investissements. Cette amélioration est visible dans quasiment tous les secteurs, le secteur du Bâtiment commençant visiblement à sortir de l'ornière. Le secteur du Tourisme a connu tout de même une année difficile.

Fin 2016, les perspectives d'évolution des carnets de commandes apparaissent favorables même si sans franche accélération. Globalement, l'année 2017 se présente plutôt positivement pour l'activité et l'emploi, notamment dans les secteurs encore en difficulté en 2016 (Tourisme, Bâtiment). Les perspectives d'investissement restent bien orientées même si les PME restent en majorité prudentes.

Conjoncture régionale : synthèse

Toutes les régions ont vu leur situation s'améliorer en 2016 même si, compte tenu des difficultés antérieures, certaines d'entre elles comme la Normandie, les Hauts-de-France et la région Grand Est restent encore à la traîne.

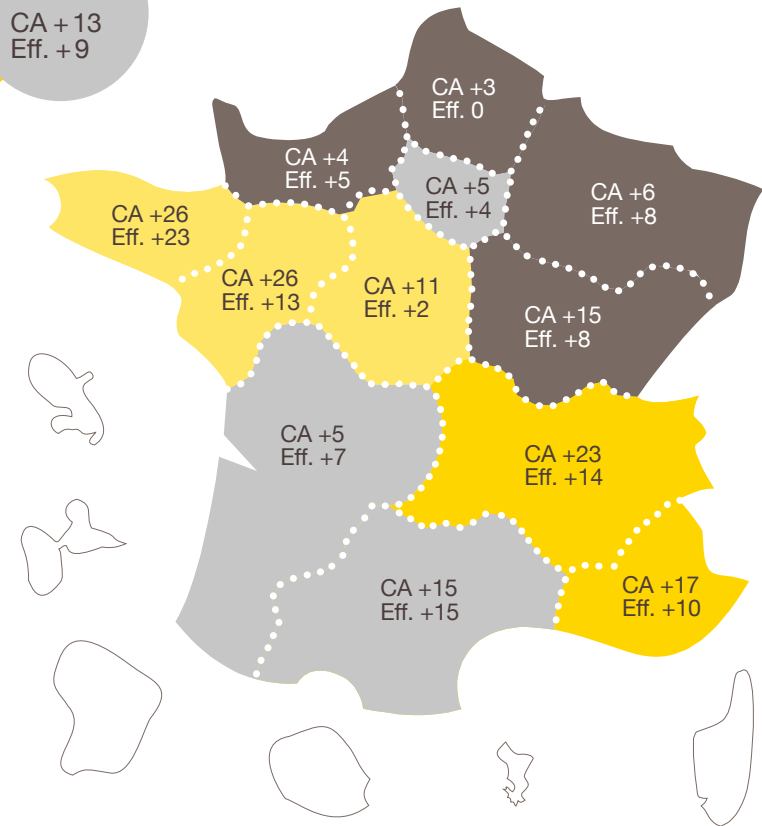
L'embellie de leur activité et de leur situation financière a permis aux PME d'investir et de créer de nouveaux emplois ou tout au moins de stabiliser leurs effectifs.

Pour la Bretagne, les Pays de la Loire, les régions Auvergne-Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur, la reprise est au rendez-vous.

Les résultats détaillés par région sont disponibles dans les synthèses régionales, accessibles sur www.bpifrance-lelab.fr

ÉVOLUTION DU CA ET DES EFFECTIFS PAR RÉGION SOLDE D'OPINION EN %

France :
CA +13
Eff. +9



Évolution moyenne du CA en valeur nominale

- De -0,4 % à 0,9 %
- De 1,0 % à 2,0 %
- De 2,1 % à 3,0 %
- De 3,1 % à 3,7 %
- N.S - Non significatif (moins de 100 réponses)

Source : Bpifrance Le Lab

CHIFFRE D'AFFAIRES

EFFECTIFS

INVESTISSEMENT

ANNÉE 2016 ⁽¹⁾

Ensemble des PME

10 - 250 salariés

Moins de 10 salariés

Industrie

Construction

Commerce

Transports

Tourisme

Services

Moyenne 2006 à 2015
Novembre 2015
Novembre 2016
Évolution/Novembre 2015

+9	+3	+13	↗
+19	+8	+19	↗
-3	-5	+3	↗
+12	+5	+18	↗
+3	-15	+2	↗
+7	+5	+6	↗
+12	+8	+12	↗
-1	-3	-1	↗
+13	+7	+22	↗

Moyenne 2006 à 2015
Novembre 2015
Novembre 2016
Évolution/Novembre 2015

+4	+4	+9	↗
+11	+10	+15	↗
-4	-6	+1	↗
+3	+7	+11	↗
+2	-11	-3	↗
+3	+6	+8	↗
+5	+10	+11	↗
-3	-12	-5	↗
+10	+8	+17	↗

Moyenne 2006 à 2015
Novembre 2015
Novembre 2016
Évolution/Novembre 2015

-6	+0	+5	↗
-2	+2	+9	↗
-10	-4	-1	↗
-3	+1	+9	↗
-12	-5	-1	↗
-7	+1	+3	↗
-4	+8	+13	↗
-9	-8	-4	↗
-3	+0	+7	↗

ANNÉE 2017 ⁽¹⁾

Ensemble des PME

10 - 250 salariés

Moins de 10 salariés

Industrie

Construction

Commerce

Transports

Tourisme

Services

+9	+17	+22	↗
+16	+24	+30	↗
+1	+9	+10	↗
+16	+25	+28	↗
-11	-2	+8	↗
+10	+17	+17	↔
+7	+11	+11	↔
-2	-1	+19	↗
+18	+27	+29	↗

+7	+10	+14	↗
+10	+13	+19	↗
+4	+5	+7	↗
+10	+11	+19	↗
-1	-3	+2	↗
+4	+8	+9	↗
+5	+8	+9	↗
-2	-1	-2	↘
+15	+18	+24	↗

+14	+12	+14	↗
+14	+12	+13	↗
+15	+13	+14	↗
+17	+15	+15	↔
+8	+7	+6	↘
+15	+15	+15	↔
+5	+4	+4	↔
+16	+14	+16	↗
+15	+13	+16	↗

(1) Solde d'opinion = (Part des entreprises anticipant une hausse - Part des entreprises anticipant une baisse).



02.



MÉTHODOLOGIE

Définitions

Les indicateurs ou soldes d'opinions correspondent à des soldes de pourcentages d'opinions opposées :

- Indicateur en évolution = $[(x \% \text{ « en hausse »}) - (y \% \text{ « en baisse »})] \times 100$
- Indicateur en niveau = $[(x \% \text{ « bon/aisé »}) - (y \% \text{ « mauvais/difficile »})] \times 100$

Les pourcentages d'opinion neutre (« stable » ou « normal »), qui font le complément des réponses à 100 %, ne sont donc pas pris en compte dans le calcul de ce type d'indicateur.

Une entreprise est qualifiée « innovante » si elle a réalisé au moins 1 des 5 actions suivantes au cours des 3 dernières années :

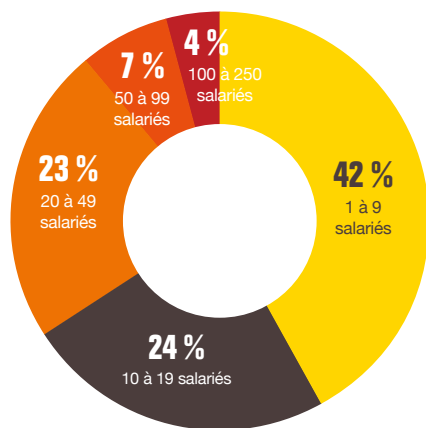
- financer des frais de recherche et développement (interne ou externe) ou recruter du personnel de R&D ;
- acquérir une licence d'exploitation d'un procédé ou d'une technologie ;
- déposer un brevet, une marque, un dessin ou un modèle ;
- développer pour le compte de tiers un produit ou procédé (prestation) nouveau ou significativement amélioré ;
- commercialiser sur le marché un nouveau produit, bien ou service, (hors simple revente de produits nouveaux achetés à d'autres entreprises et hors modifications esthétiques ou de conditionnement de produits précédemment existants) ou utiliser un nouveau procédé (ou méthode) de production, de commercialisation ou d'organisation. De plus, aucun produit ou procédé analogue n'est déjà commercialisé ou utilisé par des concurrents.

Une entreprise « **fortement exportatrice** » réalise plus du quart de son activité à l'international, « **moyennement exportatrice** » entre 6 % et 25 % et « **non exportatrice** » moins de 6 % (y compris 0 %).

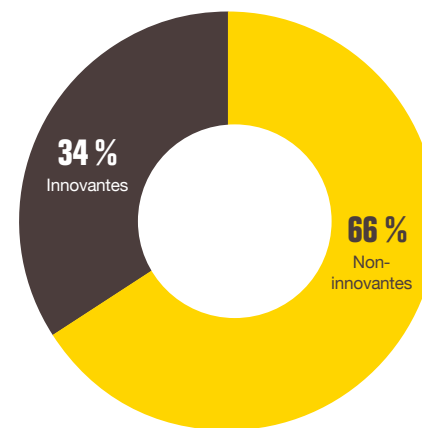
Structure de l'échantillon

À l'occasion de la 64^e édition de l'enquête semestrielle de conjoncture, 29 500 entreprises des secteurs marchands non agricoles, de 1 à moins de 250 salariés et réalisant moins de 50 M€ de chiffre d'affaires, ont été interrogées début novembre 2016. L'analyse porte sur les 4 340 premières réponses jugées complètes et fiables reçues avant le 1^{er} décembre 2016.

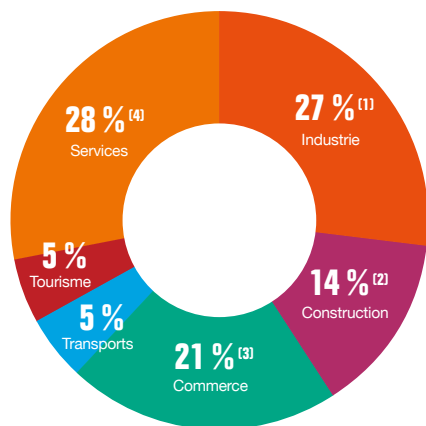
TAILLE



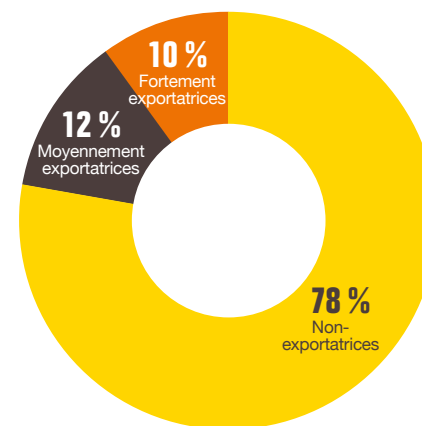
CARACTÈRE INNOVANT



SECTEUR D'ACTIVITÉ



EXPORT



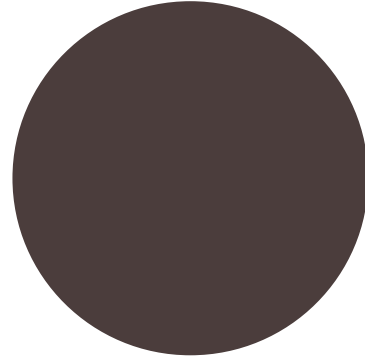
(1) 3 % agroalimentaire, 12 % biens intermédiaires, 9 % biens d'équipement et 3 % biens de consommation.

(2) 12 % Bâtiment et 2 % Travaux publics.

(3) 2 % Commerce-Réparation automobile, 12 % Commerce de gros et 7 % Commerce de détail.

(4) 23 % Services aux entreprises et 5 % Services aux particuliers.

Source : Bpifrance Le Lab



**SERVIR
L'AVENIR**

